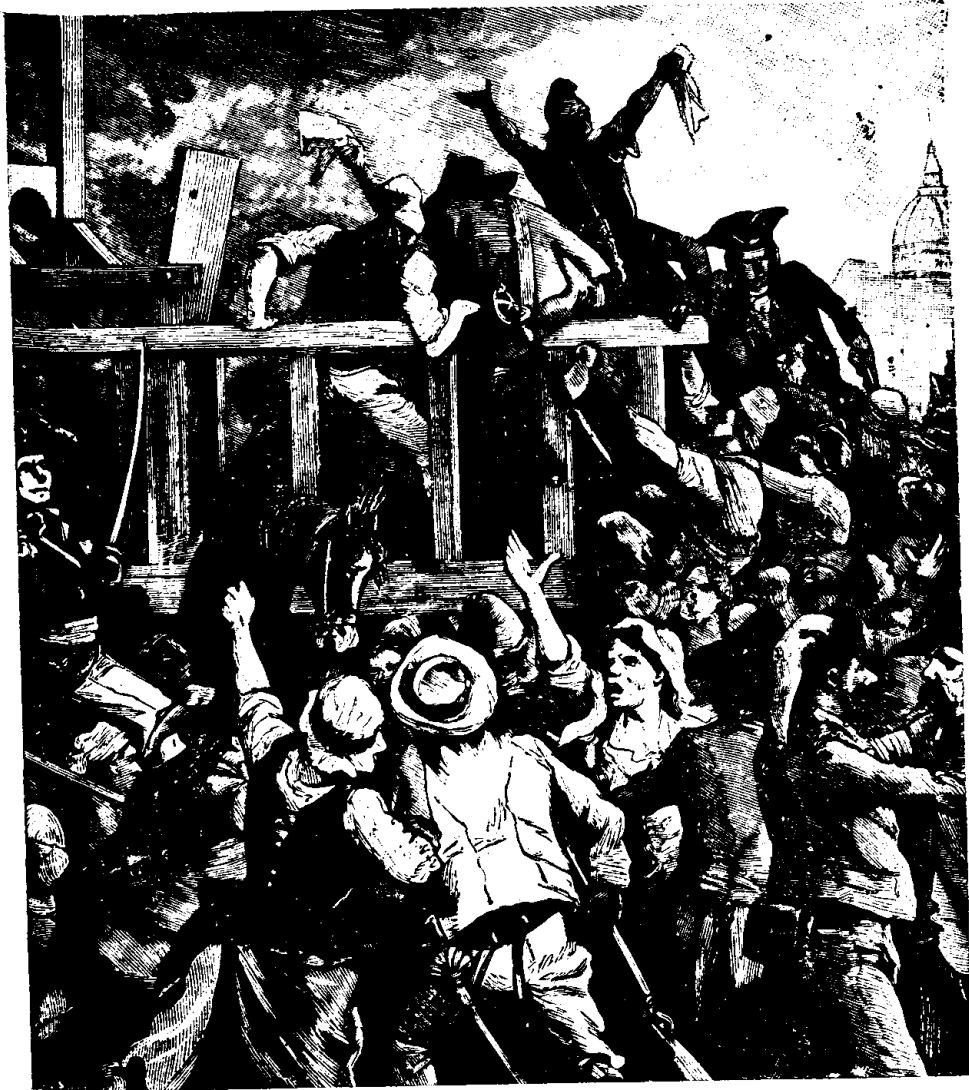




La foule s'était précipitée sur l'échafaud. — Page 181, col. 2

15

LES DRAMES DE LA JUSTICE

LES VICTIMES

—Et, ajouta Mlle Lenormand, dans la bière roulante monteront deux hommes dont la France avait le droit d'être fière.

Verney jeta un regard furieux à Mlle Lenormand.

—J'espère bien, lui dit-il, que vous n'avez pas soufflé sur la joie de mes pensionnaires avec vos prédications sinistres ?

—A quoi bon ! reprit-elle avec un mouvement d'épaules, vous-même briserez demain le cœur de l'un d'eux.

Le geôlier s'enfuit pour n'en pas entendre davantage, et Mlle Lenormand rentra dans sa cellule.

Cette nuit-là fut douce pour tous les captifs.

A l'aube, ils étaient debout.

Leur hâte d'apprendre quels événements avaient pu se passer, ou allaient s'accomplir, ne leur permit pas de prolonger les heures de repos. Ils avaient hâte de se revoir et de reprendre les consolants entretiens de la veille.

A peine se trouvaient-ils ensemble que Roucher rejoignit Robert.

—Mon ami, lui dit-il, achève, je t'en supplie, le portrait que tu as commencé !

Jamais aucun ne fut aussi ressemblant, et ne joignit autant de sérénité et de mélancolie. Je suis jaloux de celui que Sauvée fit, de Chénier, le mois dernier. Quand je me retrouverai à mon foyer, entre ma femme et ma fille, il me sera doux de leur montrer un *Moi* qu'elles ne connaissent pas, et dont tu as bien rendu l'expression.

—Je ne sais rien te refuser, dit Robert.

L'artiste alla chercher son carton et ses crayons.

—Reprends la pose, dit-il à Roucher ; là... Seulement, tu conçois, tout est à refaire, cela ne ressemble plus... A la pensée de revoir ta fille Eulalie, ton regard s'anime, ta joue se colore, le sourire revient sur tes lèvres... Je devrais garder cette ébauche, et commencer une nouvelle aquarelle.

—Non ! non ! je t'en prie, dit Roucher, je tiens à celle-là.

Au même instant, le geôlier pâle comme la mort, traversa le couloir et s'approcha de l'auteur des *Mois*.

Monsieur Roucher, lui dit-il, avez-vous du courage ?

—Oui, répondit Roucher dont les lèvres frémirent.

Le geôlier baissa les yeux, et la force lui manqua pour continuer.

—Ce que tu n'oses m'apprendre, je vais te le dire : je suis perdu...

—Manini vient de m'apprendre que votre nom se trouve sur la liste de ceux qui passeront en jugement.

—Mon Dieu ! mon Dieu ! répéta Roucher.

Il y eut dans cette exclamation un si grand désespoir que Verney baissa la tête, sous le sentiment de son impuissance. Cependant, si grande était la sérénité habituelle de Roucher, et si admirable son empire sur lui-même, qu'il reprit avec un calme absolu :

—Puis-je vous confier mon enfant ?

—Oui, répondit le gardien.

—Attendez-moi, je vous prie, dit Roucher.

Il entra dans sa cellule, rassembla ses livres, ses manuscrits, les plantes desséchées qu'il destinait à sa fille, les lettres qu'elle lui écrivait, ces lettres charmantes qui sont restées avec celles de Roucher un des documents les plus intéressants de la Révolution ; ses derniers vers, les traductions qu'il préparait pour sa fille, puis il cacheta ces pages où l'esprit et le cœur s'étaient tour à tour prodigués, et revenant vers le geôlier, il lui remit ce paquet.

—Ces papiers pour ma fille, dit-il.

Alors il s'approcha de Mlle de Coigny qui jouait avec le petit Emile.

Roucher serra son enfant dans ses bras avec une tendresse passionnée, puis d'une voix dont il s'efforçait de dissimuler l'altération :

—Mon enfant chéri, dit-il, j'ai été un égoïste, j'ai voulu garder pour moi tes baisers et jouir d'une tendresse qui fait le meilleur de mes joies. Je comprends aujourd'hui combien tu manques à ta mère. Rejoins-là, mon bien-aimé... porte à ta mère et à ta sœur mes caresses et mes larmes... Dis-leur que toutes mes pensées sont pour elles, que je leur envoie ma bénédiction... la bénédiction d'un cœur tout rempli de leur souvenir... Tu leur diras que j'ai vécu pour elles, que nous nous retrouverons, que...

Il étouffa un sanglot, et, étranglé par l'émotion, il serra passionnément Emile sur son cœur et le remit à Verney.

—Père, demanda Emile, nous nous reverrons bientôt ?

—Quand il plaira à Dieu, répondit Roucher.

Il se détourna pour essuyer une larme, et cria à Verney :

—Emmenez-le ! Emmenez-le !

L'enfant suivit le geôlier.

—Tu nous quittes donc ? demanda Mlle de Coigny au petit suspect.

—Puisque nous allons tous être libres, dit Trudaine, il est juste que le petit suspect nous montre le chemin de la liberté !

—C'est cela ! fit Roucher qui retomba sur son siège.

—Qu'as-tu donc ? lui demanda Robert. Cette séparation volontaire te bouleverse au point que tu viens de retrouver l'expression d'hier. Que se passe-t-il en toi ?

—Je viens de mentir, répondit Roucher.

—Toi !

—Oui, moi !

—Mentir... pourquoi ? comment ?

—Me jures-tu le secret ?

—Ne suffit-il pas de le promettre !

—Tu as raison, Robert, ta parole vaut un serment.

Tu tairas ce que je vais t'apprendre, parce qu'il n'est pas nécessaire d'affliger nos amis, et que le coup qui me frappe peut être détourné de leurs têtes. Je ne sais pas si nous en aurons bientôt fini avec la Terreur, mais ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui même je passerai en jugement.

—C'est impossible !

—Manini a montré à Verney la liste sur laquelle se trouve mon nom

Robert laissa échapper un soupir déchirant.

—Tu vois bien, reprit Roucher avec une touchante mélancolie, que tu n'auras rien à changer à l'expression de l'image commencée... reprends tes crayons, ami, qui sait combien de temps il me reste pour poser devant toi...

Robert tressaillit en regardant Roucher ; puis, entendant un éclat de rire de Trudaine, il se tourna de son côté avec une sorte de colère.